

***Rapport d'activités
du
Pôle interdisciplinaire
d'études françaises
de
l'Université d'Innsbruck
pour l'année 2012***

Avant-propos

Le Pôle interdisciplinaire d'études françaises a été fondé en 2001. Il est un des cinq Pôles-pays de l'Université d'Innsbruck. Sa mission est de promouvoir la coopération scientifique et les échanges académiques entre l'Université d'Innsbruck et les universités et grandes écoles françaises. Il est en premier lieu un bailleur de fonds, puisqu'il subventionne les frais d'hébergement et de voyage occasionnés par ces échanges. Par exemple, le Pôle soutient les projets de recherches bilatéraux, les conférences invitées, les participations à des colloques, les journées d'études, les lectures littéraires et les réunions de travail. Le Pôle d'études françaises a une vocation d'interdisciplinarité, c'est-à-dire qu'il répond aux demandes de coopération émanant de toutes les facultés, de tous les départements et de toutes les disciplines.

Le Pôle d'études françaises décerne une fois par an le Prix de la France pour les travaux scientifiques faits à l'Université d'Innsbruck en rapport direct avec la France dans les catégories post-doc, thèses et mémoires de maîtrise/master.

Le Pôle d'études françaises organise lui-même et co-organise avec les instituts de l'Université d'Innsbruck et les universités françaises des colloques scientifiques, des conférences, des lectures, des journées d'études et des cycles de cours.

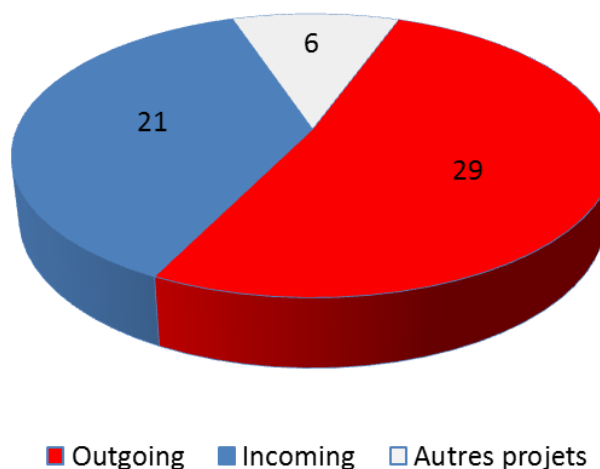
Le Pôle a, en plus de sa directrice Univ.-Prof. Dr. Eva Lavric, un poste à temps plein qui a été scindé en deux. En 2012, il y a eu un changement de personnel : Romana Kaier et Ludovic Milot (deux mi-temps) sont à partir de maintenant responsables pour les diverses tâches au Pôle ; les deux avaient déjà travaillé au Pôle auparavant. Avec une romaniste tyrolienne et un germaniste français, les deux aspects du Pôle d'études françaises sont parfaitement représentés.

Subventions financées par le Pôle

En 2012, 70 demandes de subventions pour des coopérations scientifiques ont été déposées auprès du Pôle d'études françaises. Dix d'entre elles ont été retirées et quatre ont été refusées par le Pôle, si bien que 56 demandes ont pu être accordées et financées.

21 demandes concernaient des scientifiques français invités par des collègues de l'Université d'Innsbruck (incoming/visiteurs), et 29 demandes concernaient une coopération pour laquelle des membres de l'Université d'Innsbruck ont été invités à des universités en France (outgoing/voyageurs). Les six demandes restantes concernaient des projets spéciaux.

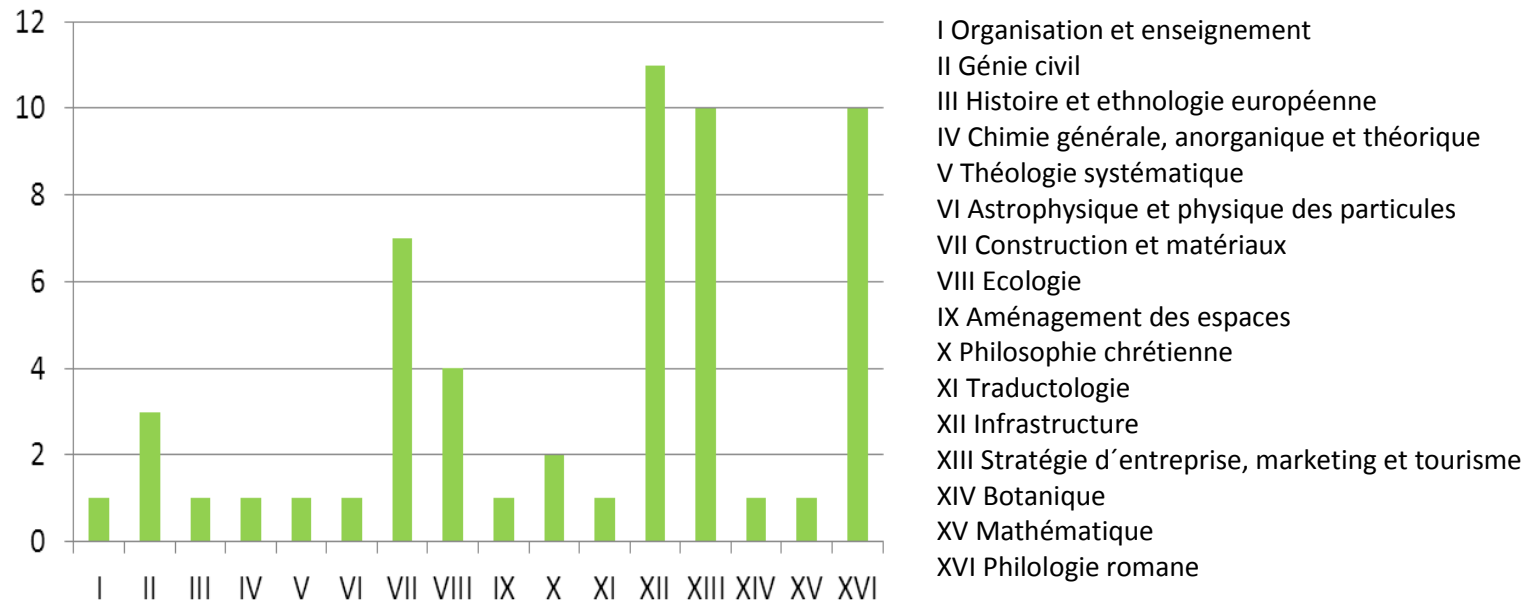
Répartition des demandes de subvention 2012



Instituts

Au travers des 56 subventions accordées par le Pôle, 16 départements de l'Université d'Innsbruck ont été soutenus, c'est-à-dire que 35 membres d'Innsbruck et 21 collègues français ont fait des échanges.

Répartition des subventions accordées en 2012 par instituts



Manifestations du Pôle d'études françaises

A côté de son activité de subvention, le Pôle d'études françaises a organisé en 2012 toute une série de manifestations : la trilogie des journées d'études « La démocratie – un luxe ? », le colloque « Le mal. Et la philosophie », le colloque « Argot(s) et variations », Le VII^e Colloque international « Linguistique contrastive germano-romane et intraromane », les journées d'études « Unité et diversité dans le discours sur le vin en Europe » ainsi que la Journée de la France 2012.

Le Pôle a coopéré avec de nombreux instituts de l'Université d'Innsbruck, des universités françaises comme Paris 5 René Descartes et l'Université de Bourgogne à Dijon, les Pôles-pays - le Pôle italien, le Pôle canadien et le Pôle russe – le bureau du Südtirol, l'association des étudiants (ÖH), les centres de recherche « Gouvernance et Société Civile », « Politique Religion Art », « Organisations et Société » et « Cultures en contact », le bureau « science et responsabilité », l'Institut Français d'Innsbruck, la ville d'Innsbruck, la province du Tyrol, et le programme de l'Union européenne « Apprentissage tout au long de la vie ».

Manifestations 2012

Cette année le Pôle s'est focalisé sur quatre grands thèmes : politique /droit, langue/linguistique, littérature/philosophie, ainsi que la Journée de la France (en faisant un petit crochet par le marketing). Pour sa 10^e année d'existence le Pôle s'est offert une belle série de colloques de sciences politiques. C'est le collaborateur du Pôle, Mag. Florian Schallhart (politologue) qui en a eu l'idée et qui organisa cela en partenariat avec Dr. Anja Opitz de l'Institut d'études politiques et Cyprien François, directeur de l'Institut Français d'Innsbruck.

Politique

Série de colloques « La démocratie – un luxe ? » (mars-mai 2012)

1. Les élections en France et en Russie – décisives pour notre avenir ?

La première partie de la trilogie des colloques scientifiques intitulée « la démocratie – un luxe ? » a été consacrée aux **élections présidentielles en France et en Russie**. Ce colloque a été organisé en coopération avec le centre de recherche « Governance and Civil Society », le Pôle russe et l'Institut Français d'Innsbruck. Il a eu lieu à la Kulturhaus de l'ORF.

Parmi des participants se trouvaient Lorenz Gallmetzer, ancien correspondant de l'ORF à Paris, Sylvain Schirmann, président de la prestigieuse grande école « Sciences Po » à Strasbourg, Univ.-Prof. Mag. Dr. Gerhard Mangott de l'institut d'études politiques à l'Université d'Innsbruck et, son collègue Andrey Pavlov de la faculté des relations internationales de l'Université de St Petersburg.

Les questions qui furent discutées portaient sur l'importance de l'issue des élections présidentielles russes et françaises pour l'Autriche, l'Europe et le monde, ainsi que sur les options qui s'ouvriraient aux nouveaux présidents et de la direction que prendraient les deux « grands pouvoirs » de la politique mondiale.



à gauche: Lorenz Gallmetzer, longtemps correspondant pour l'ORF, anima la discussion dans les locaux de l'ORF. A côté de lui, le politologue français et président de l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg, Prof. Sylvain Schirmann.

2. « Quelle démocratie ? Quel peuple ? La gouvernance en Europe »

C'est ainsi que s'intitulait la deuxième partie de la série de colloques ; il s'agissait des prétendus ou véritables déficits de démocratie dans l'Union européenne et de la formation d'une identité européenne.

Prof. Michel Cullin, spécialiste des relations franco-autrichiennes et franco-allemandes, a rappelé dans sa présentation l'importance de la Résistance contre le régime nazi, et ce, aussi bien en France qu'en Allemagne, car c'est de cette union que qu'est née l'idée d'une Europe unie.

Dr. Doris Dialer, une chercheuse tyrolienne employée au Parlement européen de Bruxelles et chargée de cours à l'Institut d'études politiques d'Innsbruck, a fait une présentation sur l'organisation du pouvoir et son fonctionnement au sein de l'Union européenne ; le troisième chercheur, le politologue tchèque Dr. Ondřej Kalina de l'Université de Passau et de l'académie de formation politique de Tutzing, a parlé du diagnostic d' « une schizophrénie des citoyens de l'Union européenne ».

Le public venu nombreux participa activement à la discussion finale dirigée par Mag. Dr. Anja Opitz du centre de recherche « Governance and Civil Society », défendant, entre émotion et objectivité, les positions les plus variées au sujet de l'UE.



de gauche à droite: Mag. Florian Schallhart, Prof. Michel Cullin, Cyprien François, Dr. Anja Opitz, Dr. Ondřej Kalina, Dr. Doris Dialer et Prof. Dr. Eva Lavric

3. La démocratie, un bien d'exportation ? Le printemps arabe, l'Union pour la Méditerranée et la politique étrangère de l'UE

Au cours du troisième et dernier colloque de la série, les experts de France, d'Allemagne, d'Autriche, d'Égypte et du Liban discutèrent des dernières évolutions dans les pays arabes et du rôle de l'Europe. Ce qui a commencé en Tunisie s'est très vite propagé, tel un tsunami, dans tous les pays d'Afrique du Nord.

La manifestation était animée par Dr. Doris Dialer, responsable politique au Parlement européen et chargée de cours à l'Institut d'études politiques d'Innsbruck. Antoine Basbous, politologue aux racines libanaises, fondateur et directeur de l'« Observatoire des pays arabes » en France, mit en évidence dans son exposé introductif le déroulement des révolutions dans les différents pays arabes et le rôle contradictoire que l'Europe et plus particulièrement la France a joué dans ces événements.

Ensuite, la jeune égyptienne Heba Ahmed de l'Université libre de Berlin, qui avait elle-même vécu cette révolution, présenta sa perspective personnelle sur le printemps arabe. Après la perspective arabe, c'est le point de vue européen qui a été mis en lumière. Mag. Dr. Anja Opitz de l'Institut d'études politiques de l'Université d'Innsbruck se pencha sur le rôle de l'Union européenne dans le printemps arabe et réfuta les reproches de faiblesses, d'incohérence et de désaccord auxquels la politique étrangère de l'UE se voit régulièrement confrontée.

Prof. Dr. Daniel Göler, titulaire de la chaire Jean-Monnet d'études politiques européennes à l'Université de Passau, axa sa communication sur le thème de la politique étrangère de l'UE et plus particulièrement du processus de Barcelone – donc du rapport de l'UE aux pays nord-africains de la Méditerranée – sous l'angle de la dichotomie entre, d'une part, les politiques de courte durée orientées sur des avantages matériels et politiques immédiats et, d'autre part, une politique de longue durée visant à la mise en place durable d'un environnement stable.



**Exportgut Demokratie? Arabischer Frühling,
Mittelmeerunion und EU-Außenpolitik**

« La France après les élections » (juin)

Tel était le titre de la conférence donnée par l'Ambassadeur de la République française en Autriche, S.E. Stéphane Gompertz, qui dans un allemand parfait commenta la position et les perspectives de la France dans le cadre de l'Union européenne. Malgré l'approche des vacances, enseignants et étudiants étaient venus nombreux pour discuter avec lui de la marge de manœuvre et des nécessités de la future politique française. C'était la première visite à Innsbruck du nouvel Ambassadeur, qui n'a pris ses fonctions qu'en mars et qui a lui-même proposé de faire une conférence en plus de la visite au président de l'Université d'Innsbruck et à la mairesse. C'est ainsi que les étudiants et enseignants de diverses disciplines ont pu écouter la présentation de l'Ambassadeur, qui, en tant que diplomate de haut rang et consultant, a suivi, « de l'intérieur », la politique française des dernières décennies.

« Les élections, François Hollande les a gagnées avec une large majorité » commenta M. Gompertz, « malgré cela, sa tâche, en raison des contraintes économiques, s'avère très difficile ».



L'Ambassadeur S.E. Stéphane Gompertz pendant sa conférence

« Au début était le Code civil » (juillet)

A l'occasion de la Summer School de droit privé européen de Salzbourg, le président du conseil de l'Université, o. Univ.-Prof. DDr. DDr. h.c. Johannes Michael Rainer proposa, en coopération avec le Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck, une table ronde sur l'importance universelle du droit français.

Neuf scientifiques internationaux venus de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre, de Louisiane, du Luxembourg, des Pays-Bas, d'Autriche, de Roumanie et d'Espagne s'exprimèrent en français sur l'influence du « Code civil » napoléonien sur le système juridique et la pratique du droit de chacun de leurs pays et prouvèrent par la même occasion que la langue française a une importance universelle dans le domaine du droit.

Langue

En plus des manifestations politiques et juridiques, quatre colloques en relation avec les langues et la linguistique ont eu lieu cette année avec la participation du Pôle d'études françaises, dont un sur l'argot, un sur la linguistique contrastive germano-romane et intraromane, un sur la communication des risques en médecine et un sur le langage du vin.

« Argot(s) et variations » (juin)

Ce colloque a réuni à Innsbruck 28 « argotologues » de 12 pays européens (Bosnie-Herzégovine, Allemagne, France, Géorgie, Autriche, Pologne, Russie, Slovénie, Espagne, République tchèque, Hongrie et Chypre) qui ont tous discuté en français du fameux argot français et de ses correspondances dans huit langues différentes.

Le colloque avait été organisé par Prof. Jean-Pierre Goudailler de la faculté de sciences humaines de la Sorbonne à l'Université Paris 5 René Descartes, et par Univ.-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric, directrice du Pôle d'études françaises et professeur à l'Institut de philologie romane d'Innsbruck, en coopération avec Dr. Carment Konzett du même Institut.

Parmi les participants se trouvait Mag. Eva-Maria Ruppachter, MA, première diplômée du master conjoint de l'Université d'Innsbruck et de Paris 5 René Descartes.



Mag. Eva-Maria Ruppachter à Paris

« VII^e colloque international de linguistique contrastive germano-romane et intraromane » (septembre)

Du 5 au 8 septembre des linguistes contrastifs de France, d'Allemagne, d'Italie, du Portugal, d'Espagne et de Roumanie sont venus à Innsbruck pour comparer l'allemand et les langues romanes et rendre un peu plus facile l'apprentissage du français et de ses langues sœurs, l'italien et l'espagnol - comme d'ailleurs du portugais, du roumain et du ladin.

La série de colloques sur la linguistique contrastive germano-romane et intraromane, créée et gérée pendant de longues années à Leipzig par le professeur Gerd Wotjak, a pu, à l'occasion de la retraite de ce dernier, être reprise et transférée à Innsbruck par les deux professeurs Eva Lavric de l'Institut de philologie romane et Wolfgang Pöckl de l'Institut de traductologie. Cette série de colloques avait déjà connu à Leipzig un grand succès, qui se poursuit à Innsbruck avec deux nouveaux colloques de la série.

Dans son discours d'ouverture, le vice-président de l'Université d'Innsbruck, o. Univ.-Prof. Dr. Roland Psenner, a tenu à souligner « l'importance pour notre internationalisation des Pôles-pays universitaires. Il y en a déjà cinq dont quatre sont consacrés à des régions parlant des langues romanes, totalement ou en partie : le Pôle d'études françaises, le Pôle italien, le Pôle canadien et le centre d'études interaméricaines. Ce n'est donc pas un hasard, a-t-il ajouté, si le Pôle d'études françaises coopère pour la deuxième fois à l'organisation de ce colloque. » Le grand écho du colloque, l'internationalité de la communauté scientifique qui s'y rassemble, et vraisemblablement aussi l'attractivité du lieu de la manifestation, Innsbruck, ont été soulignés par le grand nombre de participants et la pluralité des thèmes traités. Plus de 70 scientifiques de 18 pays ont rempli les 7 sections, à cela s'ajoutent quatre conférences plénières de chercheurs venus de France, d'Allemagne, d'Italie et de Roumanie.



Participants au colloque

Journées d'études « La communication des risques en médecine » (octobre)

Ass.-Prof. Mag. Dr. Cornelia Feyrer de l'Institut de traductologie, lauréate du Prix de la France 2011 dans la catégorie Post-doc, a organisé, dans le cadre du colloque autrichien de linguistique, un atelier sur le thème de la communication des risques en médecine, en coopération avec le Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck et la faculté de philologie.

De la langue de spécialité à l'« argot », il y a en médecine des moyens linguistiques très divers pour parler, ou écrire, sur les risques : Prof. Jean-Pierre Goudaillier de la faculté de sciences humaines/Sorbonne à l'Université Paris 5 René Descartes parla, dans sa conférence introductive, des désignations de la langue courante pour les maladies vénériennes : des noms comme maladie « française » ou « napolétaine » montrent combien les désignations de maladies sont liées à la culture respective et aux préjugés du moment. Alicja Kacprzak de l'Université de Łódź donna un panorama de la communication sur les risques d'hier et d'aujourd'hui. Dr. Cornelia Feyrer elle-même mit en évidence les aspects interculturels de la communication du risque, et montra l'importance du plurilinguisme, des phénomènes de contact culturel et des traducteurs en tant qu'acteurs dans la communication médicale sur les risques.



Dr. Cornelia Feyrer (Institut de traductologie), l'organisatrice des journées d'études

« Unité et diversité dans le discours sur le vin en Europe » (octobre)

Une série de colloques internationaux sur la langue du vin accompagne le projet européen triennal VinoLingua. Le mois d'octobre 2012 vit à Innsbruck le troisième colloque de la série, organisé par l'Institut de philologie romane d'Innsbruck en coopération avec le Pôle d'études françaises et l'Université de Bourgogne (Dijon). Des thèmes de linguistique, de terminologie, de lexicographie et de didactique ont été traités en rapport avec la langue du vin. Plus d'une présentation a comparé plusieurs langues et cultures, et ce des régions en relation avec le projet Vinolingua (Autriche, France, Italie, Espagne) jusqu'à la Chine et la Géorgie. Le vin apparaît ainsi comme un bien culturel qui unit l'Europe mais qui la fait apparaître aussi dans sa pluralité.

La directrice du projet, Univ-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric, présenta dans sa conférence d'ouverture le projet VinoLingua et sa conception didactique. Elle expliqua que « pour la Bourgogne c'est le professeur Laurent Gautier qui s'occupe du projet ; il fait des recherches, comme moi, dans le domaine de la linguistique contrastive français-allemand et des langues de spécialité, et plus particulièrement du langage du vin. C'était donc tout naturel de prendre ensemble l'initiative d'organiser une série de colloques accompagnant le projet VinoLingua. »



Projet européen VinoLingua : présentations finales (juin / octobre)

A côté des colloques de haut niveau sur la langue du vin, le projet européen VinoLingua a vu cette année l'achèvement des manuels d'apprentissage de la langue du vin qui constituent l'objet principal du projet. L'objectif premier de ce projet créé il y a trois ans était en effet de développer du matériel d'apprentissage des langues pour les vignerons, en allemand, français, italien et espagnol. Dix partenaires de quatre pays différents coopèrent dans ce projet, sous la direction de l'Institut de philologie romane d'Innsbruck, qui a inclus ses étudiants dans les travaux du projet. En France le projet a pour partenaires l'Université de Bourgogne et l'école viticole de Beaune avec lesquelles la coopération s'est nettement approfondie.

Dans le cadre des présentations finales de cette année, qui ont eu lieu respectivement en juin et en octobre, les manuels d'apprentissage ont été présentés au public. On a pu trinquer au travail en équipe réussi autour d'un verre de vin. L'initiatrice et coordinatrice du projet « VinoLingua », Mag. Maria Gnilsen (diplômée de l'Institut de philologie romane de l'Université d'Innsbruck), est venue à la manifestation de clôture et a remercié les étudiants pour leur engagement et leur grande contribution à la réussite du projet.



de gauche à droite : Univ.-Prof. Mag. Dr. Ursula Mathis-Moser, Dr. Angelo Pagliardini, Univ.-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric, Mag. Markus Gramann de la banque Hypo Tirol

Littérature et philosophie

En plus des thématiques politiques et linguistiques se sont ajoutées la philosophie et la littérature.

« Le mal. Et la philosophie – un colloque » (mai)

En coopération avec l'Institut de philosophie et le centre de recherche « Politique Religion Art », le Pôle d'études françaises a organisé un colloque sous le signe du mal. L'invité français, Prof. Michaël de Saint-Cheron, a publié une série de livres à partir de ses recherches littéraires et philosophiques sur les œuvres d'André Malraux, Emmanuel Levinas, Elie Wiesel et Mahatma Gandhi.

Puis Prof. Roman Siebenrock de l'Institut de théologie systématique et Doz. Artur R. Boelderl de l'Institut de philosophie des Universités de Linz et Klagenfurt se sont demandés si le « mal » pouvait être pensé, ce que cela pouvait signifier aujourd'hui et quelles questions le mal posait à la philosophie et inversement – tout cela sur le fond des destructions qui ont caractérisé le XX^e siècle.



de gauche à droite : Ass.-Prof. Dr. MA Andreas Oberprantacher, Doz. Artur Boelderl, Prof. Michaël de Saint-Cheron, Univ.-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric, Univ.-Prof. Dr. Roman Siebenrock

Présentation du livre « Passages et ancrages » (mai)

Univ.-Prof. Dr. Ursula Mathis-Moser et Univ.-Prof. Dr. Birgit Mertz-Baumgartner ont présenté leur ouvrage de référence *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française*, publié par la grande maison d'édition scientifique Honoré Champion (Paris).

L'ouvrage recense environ 300 auteurs qui ne sont pas nés en France ou dans un territoire français, mais qui pourtant vivent en France et écrivent en français. Il s'agit donc d'un groupe hétérogène d'« écrivains migrants » tant pour ce qui est de leur âge, de leur langue maternelle que de leur création littéraire ; ce qu'il ont toutefois en commun, c'est qu'ils ont trouvé dans la langue française une langue-« patrie » et qu'ils ont publié leurs œuvres littéraires de 1981 à 2011 chez des éditions françaises. L'objectif premier des éditrices est de mettre le doigt sur le potentiel créatif de la migration.

Le jour de la présentation de l'ouvrage à Innsbruck, Abdourahman Waberi – « Writer in residence » de la faculté de philologie au cours du semestre d'été 2012 et représentant typique de cette « littérature-monde en français » – ainsi que Prof. Dr. Jean Bessière (Paris) sont venus prendre la parole. Le Pôle d'études françaises a apporté un soutien financier significatif à ce projet pour la parution de cet ouvrage de référence.

Marketing

« French-Austrian-German Workshop on Consumer Behavior » (décembre)

Le dernier colloque de cette année que le Pôle d'études françaises a co-organisé avec l'Institut de management stratégique, marketing et tourisme, a eu lieu du 29 novembre au 1^{er} décembre : le « French-Austrian-German Workshop on Consumer Behavior ». Cet atelier a apporté toute une série de nouvelles connaissances et a donné lieu à des discussions passionnantes dans le domaine du comportement des consommateurs. Le Pôle d'études françaises a contribué, à travers des subventions de voyage, à ce que huit scientifiques français – du professeur au doctorant – associent désormais « Innsbruck » et « internationalisation ». La « french connection » du Prof. Dr. Hans Mühlbacher est d'ailleurs une des plus anciennes et solides coopérations de notre université.

Journée de la France 2012



de gauche à droite : Univ.-Prof. Mag. DDr. Werner W. Ernst, Univ.-Prof. Dr. Wolfgang Pöckl, Mag. Dr. Alexander Eberharter (lauréat dans la catégorie thèse de doctorat), em.o.Univ.Prof. Dr. Sigurd Paul Scheichl, Mag. Martina Mayer (lauréate dans la catégorie mémoire de maîtrise), S.E. Stéphane Gompertz (ambassadeur de France en Autriche), Mag. Dr. Simrit S. Khatra (lauréate dans la catégorie mémoire de maîtrise), Univ.-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric, Mag. Markus Ludescher (lauréat dans la catégorie mémoire de maîtrise), Univ.-Prof. Mag. Dr. Ursula Moser, Mag. Stefan Pfurttscheller (lauréat dans la catégorie mémoire de maîtrise)

La Journée de la France de cette année, qui a eu lieu le 19 novembre, était placée sous le signe de la « mobilité à la manière du pigeonier », c'est comme cela que Prof. Dr. Eva Lavric a décrit le Pôle d'études françaises. C'est qu'il y a constamment des pigeons qui viennent et d'autres qui partent, et de cette manière, ils tissent tous ensemble un réseau efficace de connexions, d'amitiés, de coopérations et de solidarités.

Le président de l'Université d'Innsbruck, Univ.-Prof. Dr. Dr. h.c. mult. Tilmann Märk, et l'Ambassadeur de France en Autriche, S.E. Stéphane Gompertz, ont, à cette occasion, mis en avant les relations excellentes et privilégiées entre l'Université et la République française qui ne se

montrent pas qu'à travers l'existence du Pôle d'études françaises mais aussi par le fait que l'Institut Français d'Innsbruck a récemment emménagé dans ses nouveaux locaux de la Claudiana, où se trouvent les Pôles-pays de l'Université.

A la fin, le germaniste francophile em. o. Univ.-Prof. Dr. Sigurd Paul Scheichl a donné une conférence sur le thème : « Un chapitre des relations culturelles entre la France et l'Autriche : Johann Nepomuk Nestroy » ; il a démontré par A plus B au public attentif et amusé que Nestroy n'avait pas seulement été un intermédiaire qui avait amené en Autriche la culture du Vaudeville, mais que c'était lui également qui, en sa qualité de directeur de théâtre, avait « importé » en Autriche l'opérette d'Offenbach. « Sans l'intermédiaire culturel Nestroy, conclut Scheichl, *La Chauve-Souris* n'aurait jamais pu être composée. »

Prix de la France 2012

Dans le cadre de la Journée de la France sont remis, chaque année, les Prix de la France, décernés pour des travaux scientifiques écrits et publiés à l'Université d'Innsbruck, et qui soit ont un rapport direct avec la France soit ont été faits dans le cadre d'une coopération scientifique franco-autrichienne. En 2012 cinq travaux ont été récompensés par le Prix de la France.

Le prix dans la catégorie « thèse de doctorat » a été remis à Mag. Dr. Alexander Eberharter qui fait de la recherche à Innsbruck : à partir du psychiatre et psychanalyste français Jacques Lacan et du philosophe français Alain Badiou, Mag. Dr. Eberharter a, dans sa thèse de doctorat, traité le sujet : *Le vide et la décision. Éthique et politique chez Lacan, Badiou et Žižek*, alliant ainsi deux des représentants les plus importants de la vie intellectuelle française récente et actuelle. Le travail d'A. Eberharter a crucialement contribué à éclaircir l'apport de ces deux penseurs français au débat international sur le rapport qui devrait exister entre éthique et politique.

Le Prix de la France a aussi était remis à quatre mémoires de maîtrise : Mag. Stefan Pfurtscheller a reçu le prix pour son travail « Moments forts de l'histoire autrichienne vus depuis la France. De l'époque de Marie Thérèse jusqu'au compromis austro-hongrois dans l'historiographie française du XIX^e siècle long », fait à l'Institut d'histoire et d'ethnologie européenne. Mag. Martina Mayer a rédigé à l'Institut de traductologie son mémoire « La défense et standardisation de la langue en France à l'exemple des langues de spécialité. Du XVI^e siècle à aujourd'hui ». Mag. Dr. Simrit S. Khatra a fait ses recherches à l'Institut de philologie romane sur le processus d'acquisition du lexique d'une langue étrangère « *Je parle du française, où ?* Interlangue française d'un germanophone. Etude longitudinale du lexique ». Enfin, Mag. Markus Ludescher a, à l'Institut de philologie romane également, traité le thème « Le courage dans l'enseignement du français langue étrangère. (Re-)Découverte d'une vertu démocratique à travers des récits du XX^e siècle ».

Perspectives pour 2013

En 2013 le Pôle d'études françaises va de nouveau co-organiser plusieurs colloques de diverses disciplines, par exemple une journée d'études prévue le 11 et 12 avril par l'Institut de gestion d'entreprise organisé par Univ.-Prof. Dr. Julia Brandl qui s'intitule « Explorations of French conventionalism in bringing society back into organizational analysis ». Il s'agit de mettre en lumière l'apport possible des approches conventionnalistes développées en France à la recherche sur les organisations. Parmi les chercheurs venant de France, on trouvera Prof. Thibault Daudigeos (Grenoble Ecole de Management) et Prof. Laurent Thévenot (EHESS Paris). Seront en outre subventionnés par le Pôle plusieurs jeunes chercheurs français travaillant dans ce domaine.

Dans le cadre du projet d'exposition « Les Alpes, pays de rêve – projections et projets utopiques » du département des archives d'architecture, le Pôle d'études françaises va financer la coopération scientifique entre Prof. Dr. Christoph Hölz, d'Innsbruck, et son invitée Susanne Stacher qui vient de France, de l'ENSA Versailles. Des pourparlers sur la possibilité de présenter le projet à la Journée de la France 2013 sont déjà en cours.

Un projet particulièrement intéressant que le Pôle envisage pour cet automne est un colloque sur le château français de *Guédelon*. *Guédelon*, c'est la reconstruction d'un château fort médiéval en Bourgogne avec les méthodes de l'époque. On prévoit pour Innsbruck une soirée-débat où seront discutés les différents aspects de ce projet, les méthodes de construction médiévales, les conditions de vie à cette époque etc. Le Pôle coopérera pour cela avec des experts des Instituts d'archéologie, d'architecture, de construction et matériaux et de génie civil.

A côté des projets que l'on vient de citer, le Pôle d'études françaises prévoit une visite en français des laboratoires de physique et une conférence sur les atomes froids en coopération avec l'Institut de physique expérimentale d'Innsbruck et avec Dr. Florian Schreck de l'Institut d'optique et d'information quantique de l'Académie des Sciences Autrichienne.

Dans le cadre du colloque « Renouveau ou repli régionaliste en Europe ? », organisé en coopération entre l'Institut Français d'Innsbruck et les Pôles-pays (Pôle d'études françaises, Pôle italien, Pôle canadien et Pôle russe), ensemble avec l'Institut d'études politiques d'Innsbruck et d'autres partenaires comme l'IEP Paris et la FONDAPOL (Fondation pour l'innovation politique), on discutera des questions du fédéralisme, du régionalisme et du séparatisme politique. Grâce à cette large coopération, des experts de nombreux pays et disciplines pourront être invités.

Dans le domaine artistique et culturel, c'est le projet du film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau qui va enfin se concrétiser et ce au château d'Ambras. A l'occasion des journées portes ouvertes du château, le 1^{er} mai 2013, l'attention sera attirée sur les hommes lions, que l'on retrouve

sur plusieurs tableaux célèbres de la galerie des portraits. A côté d'ateliers maquillage et bricolage pour les petits ainsi que d'autres activités culturelles, le film *La Belle et la Bête* sera projeté plusieurs fois durant la journée (aussi bien en français qu'en allemand).

Puis, pour la *Fête de la musique* nous prévoyons, en partenariat avec l'Institut Français d'Innsbruck, l'Institut d'ethnologie européenne, le musée Volkskundemuseum, le département « Textmusik in der Romania » et l'Institut de musicologie, une manifestation sous le signe des danses traditionnelles. En plus d'un débat public sur le thème des traditions culturelles d'un peuple et de leur maintien au Tyrol et en Bretagne, nous voulons inviter un groupe de danse bretonne et un groupe de danse tyrolienne.

Ceci n'est qu'un petit aperçu des nombreux projets auxquels le Pôle d'études françaises va apporter sa contribution en 2013 pour que l'Université d'Innsbruck et les universités et grandes écoles françaises soient scientifiquement et culturellement plus liées et pour que ces coopérations acquièrent une visibilité maximale auprès d'un public plus vaste.

Pôle interdisciplinaire d'études françaises
de l'Université d'Innsbruck

Herzog-Friedrich-Straße 3
A-6020 Innsbruck
0043 / (0) 512 / 507 – 39101 ou 39102
france-focus@uibk.ac.at
www.uibk.ac.at/frankreichschwerpunkt